

Un film-documentaire  
d'Emmanuel Martin & Frantz Breitenbach



# L'Ours, une histoire d'Homme



Une production  Altair  
Nature



Avec le soutien  
de la DREAL  
Midi Pyrénées



## **Présente**

**Lors d'une tournée de projections-débats tout au long de l'été et l'automne 2011**

**Un film documentaire sur la perception que les Pyrénéens ont de la présence de l'ours dans le massif, et la place du plantigrade dans l'imaginaire collectif :**

## **L'Ours, une histoire d'Homme**

**Auteurs, réalisateurs : Emmanuel Martin & Frantz Breitenbach**

**Production : Association Altair Nature**

**Durée : 52 minutes**

**Débats animés par : Frantz Breitenbach**

**Durée moyenne des débats : 1h30**



**Avec le soutien de la DREAL Midi Pyrénées**

## Qui est l'ours ?



Qui est l'ours ? Qui est cet animal ? L'ours, un animal qui déchaîne les passions, favorise la démesure. Pourquoi une vingtaine d'ours dans les Pyrénées françaises donne-t-elle lieu à de si profondes controverses ? Les sentiments qu'il suscite aujourd'hui sont si passionnés, si démesurés qu'une réponse qui se contente de décrire l'animal avec ses seuls caractères biologiques ne permet pas de répondre à la question. Tous les argumentaires des scientifiques, des élus ou des associations n'ont pas réussi à mettre d'accord les acteurs sur ce sujet. Seule la mort de Cannelle, par exemple, accompagnée d'une charge émotionnelle étonnante dans notre société qui se dit si détachée de l'immatériel, a débloqué une situation immobile depuis de nombreuses années, avec l'intervention d'acteurs d'envergure nationale. Qui est l'ours ?, c'est en fait poser la question de savoir quelles sont les différentes perceptions que nous avons de lui, quelles sont les représentations qu'il véhicule ? En vérité, nous utiliserions l'ours pour parler de nous, c'est-à-dire de notre conception, de notre propre rapport au milieu naturel et aux autres groupes sociaux.

## Un film pour recueillir les paroles autour de l'ours



Au premier abord, on pourrait croire que l'ours est la victime d'une opposition entre le rural et l'urbain, entre la tradition et la modernité, entre le local et l'extérieur. Mais finalement, les discours et les positions officielles et le brouhaha qui le véhicule remplissent tout l'espace et présente un monde en noir et blanc. Les perceptions des Pyrénéens et des non Pyrénéens seraient-elles différentes, seraient-elles plus nuancées avec une gamme de teintes plus étendue qu'il n'y paraît ? Il nous a semblé intéressant de redonner la parole à des personnes hors du champ médiatique. Le film interroge ainsi toute une palette de personnages qui nous dirons leur perception de l'ours, de l'animal et de son rôle. Ainsi on pourra voir s'exprimer des éleveurs et des

bergers opposants ou favorables à l'ours, des valléens, des touristes, des chasseurs, des naturalistes, des techniciens forestiers, des écologistes.

## Un film pour présenter les paroles autour de l'ours

Le massif des Pyrénées est la dernière zone de présence de l'ours brun en France, cette espèce est d'un intérêt écologique, patrimonial et socio culturel à l'échelle européenne. Bien que l'animal n'ait jamais disparu totalement du massif, certaines zones de montagne avaient perdu le contact avec l'ours. Afin d'éviter la disparition de l'espèce à l'échelle nationale, deux opérations de renforcement de population ont été menées en 1996 et en 2006. Actuellement la population d'ours dans les Pyrénées est estimée à environ 20 individus.

Pour certains l'ours est un des bijoux de la biodiversité du milieu pyrénéen, un ultime sauvage, un animal auquel on peut s'identifier, s'attacher. Sa seule présence réussie à rendre sauvage et noble tout un espace. Les Pyrénées sont perçues comme un milieu naturel dans lequel l'homme exerce des activités. L'ours, la nature est un capital à protéger. C'est à ce titre qu'il est indispensable de le préserver, même si cela entraîne des contraintes pour le travail agricole.



Ce discours tranche avec celui des éleveurs et des bergers qui ne sont pas favorables à la présence de l'ours dans le massif pyrénéen. Les propos portent moins sur l'animal lui-même, mais davantage sur les origines et les conséquences de sa présence. Il est question ici de conception de l'espace comme étant entièrement façonné par l'homme, où les animaux non-domestiques ne sont pas les bienvenus. Il est question de politique dans les rapports entre le local et le national. On voit également pointer la peur de l'étranger, plus dangereux. Les enjeux autour de la question de la biodiversité entretenue par

l'élevage sont également présents en même temps que les incertitudes sur les pertes en bétail. Mais il est question également d'un attachement aux animaux qu'ils ont élevés, à la peur d'être agressé physiquement par l'animal, des contraintes pour un éleveur nées de la présence des ours et du partage de l'espace avec d'autres utilisateurs.

### **Un film pour analyser**

La montagne n'est plus aujourd'hui un territoire enclavé. Elle est le théâtre d'usages variés, traversée par une multitude d'activités sportives, touristiques par exemple, qui amènent un grand nombre de visiteurs, ainsi qu'une forme de prospérité. Pourtant par contradiction, dans les débats sur l'ours, c'est cet extérieur qui est rejeté. Les Pyrénées sont médiatisées comme destination touristique ouverte au monde. Mais sur la question de l'ours, le local reprend du poil de la bête face au national.

Le monde agricole a différents visages. La situation de l'élevage n'est pas homogène sur l'ensemble du massif et des situations différentes apparaissent avec des traditions de gardiennage à l'Ouest, et un pastoralisme orienté vers la production de viande à l'Est et au Centre. La politique agricole commune a transformé les pratiques et les méthodes d'élevage. La chute des prix a conduit les éleveurs à augmenter leur cheptel sans pour autant avoir les moyens d'embaucher des bergers pour garder les troupeaux, ce qui ne se révélait pas indispensable en l'absence de prédateurs.

Se pose également la question de la biodiversité. Dans les discours des personnes opposées à la présence de l'ours, la préservation d'un seul animal se fait au détriment de tous les autres. L'ours est alors perçu comme un destructeur. Par ailleurs, les pertes en bétail cristallisent une partie du débat. Elles constituent l'expression la plus identifiable et la plus « médiatique » par ses aspects spectaculaires et par les émotions qu'elles suscitent. Mais surtout, l'absence de chiffres officiels, reconnus par tous, contribue à alimenter les controverses et les représentations excessives dans un sens ou dans un autre. Au-delà des arguments contre sa présence, le fait que les prélèvements des chiens errants ne soient pas médiatisés illustre ô combien le statut particulier de l'ours. Mais l'ours ! En voilà un qui ne passe pas inaperçu.

## Un film pour comprendre



Différents chercheurs en sciences humaines ont mené des travaux depuis de nombreuses années sur la question des grands prédateurs, particulièrement en France. Nous interrogerons anthropologues, géographe et spécialistes culturels afin d'illustrer et de comprendre les différents points de vue sur l'ours.

L'une des grandes oppositions que l'on retrouve dans les différents discours autour de l'ours est celle du sauvage face au domestique. La valeur créditée par l'interlocuteur aux deux termes de ce couple explique une partie des différences de point de vue.

Pour certains, l'entreprise humaine depuis toujours a été de repousser le sauvage, de domestiquer, de civiliser en quelque sorte la nature, pour pouvoir faire de ces terres incultes des terres riches, capables de produire des ressources dans le noble but de nourrir la population. C'est dans ce cadre domestiqué que l'ours n'a pas sa place. Pour d'autres, la nature sauvage revêt un caractère presque sacré. C'est cette nature qui doit être préservée avec tous les attributs du bestiaire qui marque le caractère sauvage d'un territoire, l'ours en étant un emblème. Il s'agit de rétablir un équilibre écologique. L'attitude se base sur un principe de réparation, quitte à minimiser la réalité éthologique de l'ours, pour asseoir sa propre explication du monde.

Animal encensé, animal diabolisé, l'ours a tout connu. Les grandes figures que l'ours a endossées au cours de son histoire transparaissent encore aujourd'hui, comme dans les fêtes de l'ours des Pyrénées Orientales. Par l'hibernation, il a le pouvoir de ressusciter. L'ours, c'est presque un homme, un sauvage à la virilité exacerbée qui séduit et s'accouple volontiers avec les femmes, symbolisant la force, la puissance et la pulsion sexuelle. Il demeure la bête, gardienne d'une époque reculée qui sommeille toujours en nous. L'ensemble de ces aspects se retrouve dans les fêtes de l'ours, encore célébrées aujourd'hui et totalement intégrées dans la culture pyrénéenne. Le regard affuté d'un spécialiste de cet événement nous apportera son regard sur cette part méconnue des traditions de nos vallées.

## Un film pour comparer

Cette perception de l'ours nous est-elle spécifique ? Afin de répondre à cette question, les réalisateurs nous mènent en Slovénie, terre d'origine des ours introduits dans les Pyrénées. La rencontre d'éleveurs, de locaux et du responsable des services en charge du dossier de l'ours sur place pose un certain nombre de choses. Pour compléter cette enquête, le voyage est prolongé jusqu'en Italie dans l'enceinte du Parc National des Abruzzes situé aux portes de la capitale. Ces parallèles nous amènent à nous questionner sur notre propre approche du sujet...

## Les auteurs

Emmanuel MARTIN est doctorant en ethnologie à l'Université de Paris-Ouest La Défense et est rattaché au Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative de la Maison de l'Ethnologie et de l'Archéologie de Nanterre. Il a fondé ses recherches sur les relations que l'homme entretient avec le monde animal. Ses travaux portent essentiellement sur les représentations de ce que nous appelons la nature et les animaux et sur certaines formes directes de relations comme les technologies et les techniques de prédation. Les travaux d'Emmanuel se déroulent essentiellement chez certaines sociétés d'Amazonie en Guyane française, mais également en France.

Frantz BREITENBACH, voyageur et accompagnateur en montagne naturaliste depuis 12 ans sur les Pyrénées, aborde le sujet de la présence du plantigrade sur les Pyrénées depuis des années. Il est membre du Réseau Ours Brun depuis 2001, réseau de suivi mis en place par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage sur l'ensemble du massif des Pyrénées. Il a effectué un voyage d'étude sur l'ours en 2007 qui l'a mené à rencontrer les équipes scientifiques impliquées en Italie, Grèce, Albanie, Bulgarie, Roumanie, Serbie, Croatie et Slovénie. Il a organisé et encadré des séjours d'observation et de conservation des ours en Slovénie, Italie et Grèce où il a participé à la capture de deux ours avec l'ONG Callisto. Il prône la conciliation des enjeux entre développement économique et préservation des patrimoines culturels et naturels.

## La production



ALTAÏR NATURE est une association dont l'objet est de mener des actions de sensibilisation, d'animation sur les savoirs concernant le milieu naturel, et la collecte de données de terrains ainsi que le développement de programmes d'éco-tourisme scientifique.

## Les projections-débats

Le film sera présenté par les réalisateurs dans les vallées pyrénéennes tout au long de l'été et de l'automne sous forme de projections-débats.

19 juillet 2011 à Cauterets (65), salle de projection du Casino à 21h  
22 juillet 2011 à Foix (09), foyer Léo Lagrange à 20h30  
25 juillet 2011 à Arreau (65), château des Nestes à 20h30  
28 juillet 2011 à Aste Béon (64), la Falaise aux Vautours à 21h30  
29 juillet 2011 à Borce (64), salle municipale à 19h30  
01 août 2011 à Argeles Gazost (65), cinéma du Casino à 17h & 20h30  
02 août 2011 à Ax les Thermes (09), cinéma à 21h  
03 août 2011 à Aulus les Bains (09), salle du temps libre à 20h30  
04 août 2011 à Mercus (09), résidence de tourisme Ariège Azimut à 21h  
05 août 2011 à Saint Lary Soulan (65), mairie, salles des conférences à 21h  
09 août 2011 à Aulon (65), maison de la Nature à 21h  
12 août 2011 à Luchon (31), salle Henri Pac du Casino à 17h & 21h  
19 août 2011 à Loudenvielle (65), cinéma l'Arixo à 21h

Les dates des projections de l'automne (Pau, Tarbes, Toulouse, ...) sont en cours de programmation et vous seront communiquées sur le site internet [www.altair-nature.org](http://www.altair-nature.org)

Des projections-débats peuvent être programmées à la demande dans des structures privées sur devis.